

peu près proportionnellement entre 17 autres races. Bien que cela n'ait guère d'importance, il est intéressant de noter que la proportion demeure à peu près la même entre les diverses religions puisqu'on compte parmi eux 4,869 catholiques et 4,258 protestants.

Certains honorables députés pourront se demander ce que coûterait à l'Etat le relèvement de la pension à \$30 par mois et son extension aux aveugles âgés de 21 à 40 ans. Il convient de se rappeler qu'environ 3,300 de nos 9,900 aveugles, soit le tiers, ont plus de 70 ans et touchent par conséquent la pension de vieillesse de sorte que le règlement actuel ne s'applique en réalité qu'à ceux de 40 à 69 ans, c'est-à-dire que seulement 4,320 aveugles reçoivent l'allocation spéciale.

Je n'ennuierai pas la Chambre en multipliant les détails. On peut d'ailleurs obtenir du Bureau de la statistique une brochure renfermant une foule de renseignements sur les aveugles. Le ministre devrait songer sérieusement à approuver ce plan de pension en six points qui ne manque certainement pas de logique. J'espère en outre que les honorables membres de tous les coins de la Chambre, à quelque parti qu'ils appartiennent, appuieront le ministre et le Gouvernement dans cette entreprise très louable.

M. BLAIR: Vendredi dernier, je lançais un appel au nom des victimes de l'arthrite et depuis lors on a beaucoup parlé de cette maladie étrange. Je tiens à féliciter l'honorable député de Berthier-Maskinongé du discours logique qu'il a prononcé l'autre jour. Nous, médecins, sommes prêts à essayer tout traitement susceptible de soulager ces gens. Il n'y a aucun doute qu'on préconisera de temps à autre de nouveaux traitements du genre de celui qu'a mentionné l'honorable député de Swift-Current. L'arthrite peut rendre une personne infirme, puis soudainement, sans cause apparente, cesser toute activité; mais le pauvre malade en reste infirme pour la vie. Les médecins ont essayé divers traitements, y compris un régime alimentaire spécial. On préconise divers régimes alimentaires depuis longtemps. Nous avons essayé l'injection d'or, dont en certains cas, les malades ont bénéficié considérablement. Je connais des malades que le bismuth a grandement soulagés. Les sérums ont donné certains résultats, mais ils ne constituent pas une solution, puisque le malade en reste infirme. Ses articulations s'ankylosent; il ne peut plus les mouvoir et aucun traitement ne peut les délier de nouveau.

Nous voulons connaître la cause de cette maladie; nous voulons l'arrêter avant qu'elle rende ses victimes infirmes pour la vie. On y trouvera sans doute des remèdes; certains de ces remèdes pourront être psychiques; mais, autant que je sache, on ne saurait guérir une

[M. Adamson.]

personne de l'arthrite au moyen d'une seule injection de sérum. J'ai mentionné le traitement à l'or, fort recommandé et qui donne des résultats, administré dans un bureau de médecin, il n'est pas sans danger. Je veux dire par là que ce traitement ne devrait être donné que dans un hôpital. On nous signale de temps à autre les guérisons obtenues à l'aide de ces remèdes, on nous dit que quelqu'un a obtenu de merveilleux résultats en recourant à tel ou tel moyen, mais il ne faut pas oublier que la maladie cesse subitement d'elle-même. Il convient de poursuivre nos recherches, afin de nous mieux renseigner sur cette maladie.

Un mot maintenant de la brochure que publie le ministère sur l'hygiène publique et le bien-être social. J'ai soin de la placer sur la table de ma salle d'attente, mais, et c'est regrettable, je n'ai jamais surpris personne à la lire. Une revue de ce genre pourrait être utile. Si on ne la lit pas, c'est, à mon sens, qu'elle est mal rédigée. On obtiendrait de meilleurs résultats en la modernisant. On pourrait, par exemple, au cours des mois de juillet, août et septembre, publier un numéro sur la paralysie infantile et ses symptômes, et ce, dans un style simple. Un autre pourrait porter sur les causes ou les symptômes du cancer, sujet qui intéresse la population. Publions des articles utiles. Le ministre a dit que la brochure était adressée à des instituteurs. Publions alors des articles dont ceux-ci pourront se servir dans leurs cours d'hygiène. Tâchons de faire œuvre utile.

L'autre soir, l'honorable député d'Eglinton a cité un entrefilet des plus ridicules. La propagande qu'on se permet mérite nos critiques. L'auteur de cet entrefilet, où l'on conseillait à la population de faire servir le reste des allocations familiales à l'achat de choses qui rendent la vie agréable, a, pour le moins, l'imagination fougueuse. Plusieurs enfants sont dans leur état actuel précisément parce que leurs pères ont acheté trop de ces choses qui rendent la vie agréable. C'est malheureux. La propagande est nécessaire, mais les brochures et les entrefilets sont mal conçus, ce qui les empêche de produire les effets attendus.

M. SKEY: Quelle est la politique du Gouvernement au sujet des pouponnières des grands centres urbains? Ces pouponnières ont beaucoup soulagé les familles des quartiers surpeuplés par suite de la pénurie de logements. D'anciens combattants, dont certains chefs de familles, vivent en chambre. Les impôts sont si lourds que le père et la mère doivent travailler et, pour un grand nombre de familles, les pouponnières seules peuvent résoudre le problème. Sauf erreur, le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social a retiré son assistance à ces institutions de première nécessité.